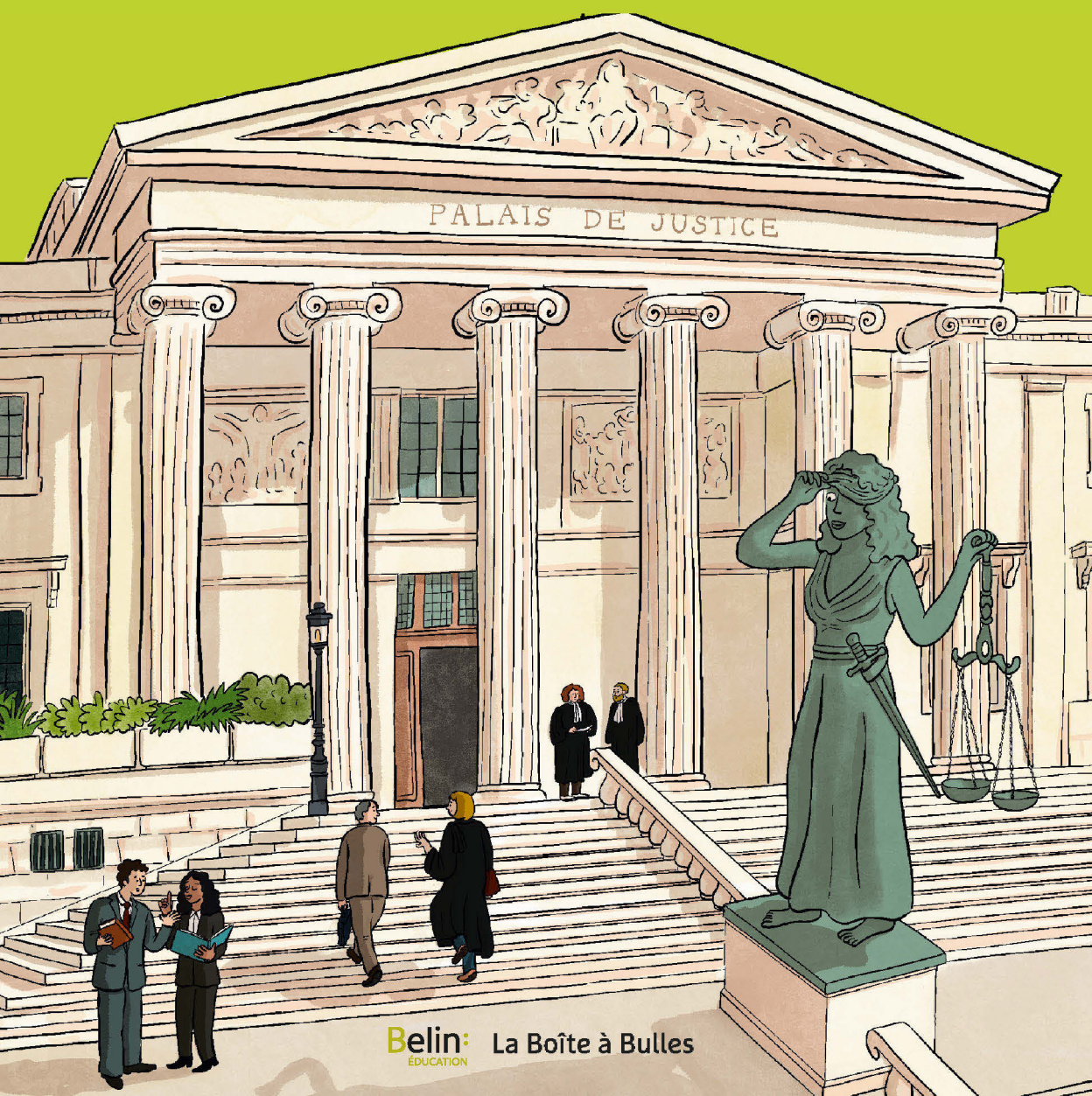


TOUTE LA *en BD*  
**PHILO**

MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

# LA JUSTICE



**Belin:** La Boîte à Bulles  
ÉDUCATION



TOUTE LA  
**PHILO** *en BD*

MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

# LA JUSTICE

## LES AUTEURES






**Martine Gasparov** enseigne la philosophie à l'École et Lycée des Métiers d'Art et du Design Auguste-Renoir, à Paris. En 2014, elle écrit *À table ! Petite philosophie du repas* pour la collection « Chouette ! Penser » des éditions Gallimard Jeunesse, puis *Lire, à quoi bon ?* publié en 2020 dans la collection « Philophile » aux éditions Gallimard. Après avoir été auteure pour la collection « Horizons », manuels de philosophie de terminale publiés chez Belin Éducation, elle s'est lancée dans l'écriture de scénarios, pour transposer en bande dessinée toutes les notions au programme du baccalauréat de philosophie.



**Émilie Boudet** est illustratrice. En 2014, elle dessine sa première bande dessinée, *Superman n'est pas juif (... et moi un peu)*, sur un scénario de Jimmy Bemon, aux éditions La Boîte à Bulles. Elle est également l'illustratrice de plusieurs albums de la collection « Toute l'éco et la socio en BD », une coédition La Boîte à Bulles et Belin Éducation.

Les couleurs de cet album ont été réalisées par **Philippe Marlu**.

# SOMMAIRE

<b>CHAPITRE 1</b>	<b>L'ÊTRE HUMAIN EST-IL NATURELLEMENT JUSTE ?</b>	5
1	Pourquoi les êtres humains ont-ils besoin de lois ?	6
2	 <b>Récit illustré</b> <i>La République</i> de Platon, L'anneau de Gygès	9
3	Vaut-il mieux commettre l'injustice ou obéir aux lois ?	12
4	La justice comme vertu et idéal moral	15
<b>CHAPITRE 2</b>	<b>PEUT-ON FAIRE JUSTICE SOI-MÊME ?</b>	21
1	La vengeance est-elle juste ?	22
2	La nécessité du droit	24
3	La justice équitable	25
<b>CHAPITRE 3</b>	<b>PEUT-ON DÉSOBÉIR AUX LOIS AU NOM DE LA JUSTICE ?</b>	27
1	Légalité et légitimité	28
2	À quelles lois obéir ?	29
	 <b>Récit illustré</b> <i>Antigone</i> de Sophocle	
3	L'obéissance aveugle aux lois	35
	 <b>Récit illustré</b> <i>Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal</i> d'Hannah Arendt	
4	Qu'est-ce que la désobéissance civile ?	38
<b>CHAPITRE 4</b>	<b>JUSTICE SOCIALE ET INÉGALITÉS</b>	41
1	La justice comme équité ( <i>fairness</i> )	42
2	Une société plus juste est-elle possible ?	45



CHAPITRE 1

L'ÊTRE HUMAIN EST-IL NATURELLEMENT JUSTE ?





# 1 POURQUOI LES ÊTRES HUMAINS ONT-ILS BESOIN DE LOIS ?

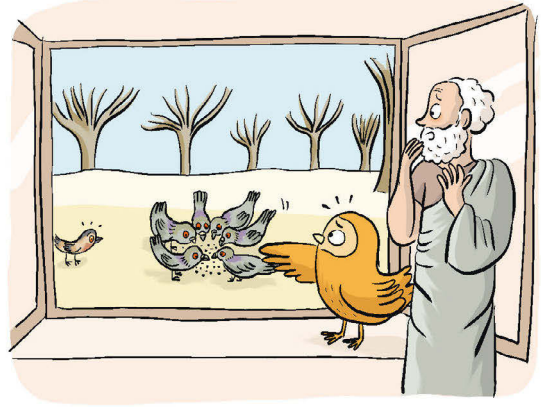
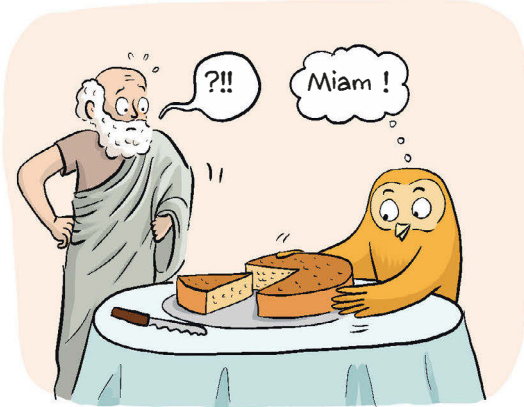
Avons-nous un sens inné de la justice ?

Il nous permettrait de percevoir naturellement ce qui est juste et ce qui ne l'est pas... un peu comme la vue qui nous permet de discerner les couleurs.



Ce qui est sûr, c'est que quand on est victime d'une injustice, on peut ressentir de la colère ou de l'indignation...

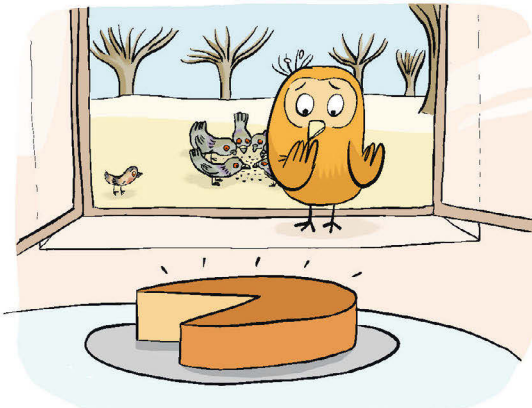
... et quand on constate une injustice, on peut éprouver de la pitié ou de la compassion.



Mais quelle valeur ont ces sentiments ? Sont-ils purement subjectifs, ou nous disent-ils ce que sont le juste et l'injuste de façon générale et commune ?

Le sens de la justice est-il un sentiment spontané antérieur à tout jugement ?

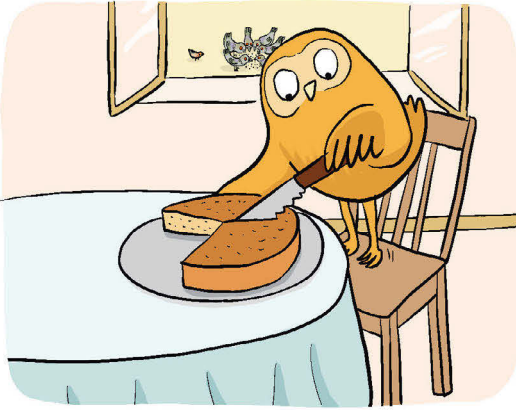
Ou bien est-il acquis, et le résultat de l'éducation, d'une réflexion ?





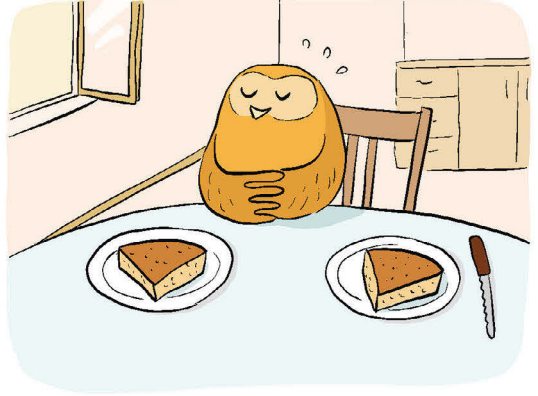
Comment passer de l'expérience de l'injustice à un concept de justice, voire à un idéal du juste ?

La justice est un état précaire et fragile.

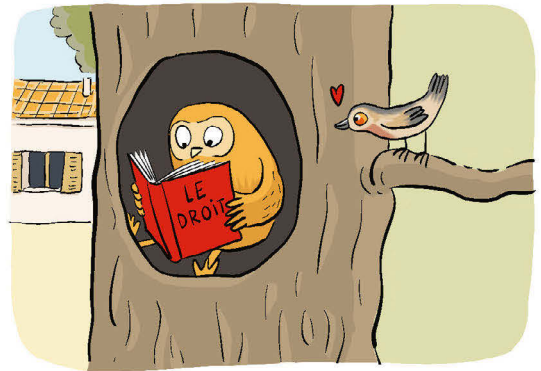
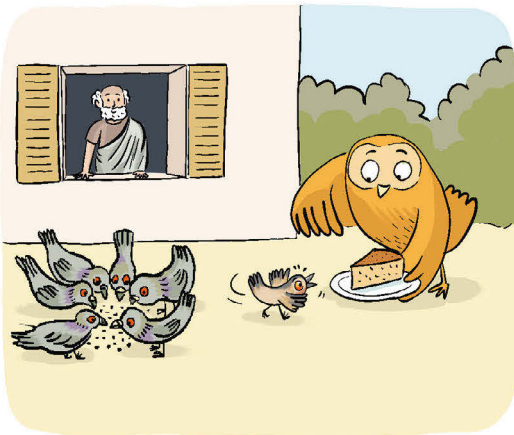


Elle est le fruit d'interrogations, de réflexions, d'efforts incessants.

Il semble qu'il faille souvent la protéger ou la rétablir.



Dans tous les cas, elle suppose une forme de *rectitude* comme principe de référence, quelque chose de droit, qu'on appelle précisément le *droit*\*.



**FOCUS**  
Définition

\**Droit*: ensemble des règles et lois qu'on estime bonnes et qui régissent les rapports entre les hommes au sein d'une société.

➔ Se conformer au droit, c'est respecter les règles et les lois (elles ne couvrent pas toutes nos actions ; elles sont un cadre qui pose des limites à celles-ci).  
Ainsi, la conformité au droit est-elle une bonne définition de la *justice*\* ?

**FOCUS**  
Étymologie

\**Justitia* en latin signifie la conformité au droit, car les *faits* ne sont pas toujours conformes au *droit*.

Associer la justice et le droit, c'est d'abord considérer la justice comme une institution nécessaire pour garantir le bon fonctionnement de la société.



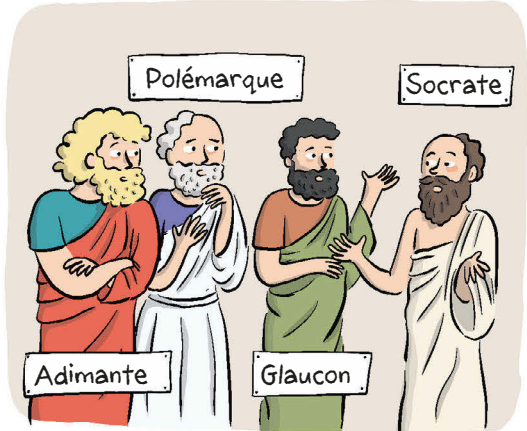
Que seraient les rapports sociaux sans règles ou sans lois pour les contrôler ou les sanctionner ?



S'il n'y avait pas de lois, les êtres humains seraient-ils spontanément justes et soucieux de respecter l'intégrité physique et morale des autres ?



Dans *La République* de Platon, Socrate et ses interlocuteurs cherchent à répondre à ces questions.



Sérieusement, Socrate, crois-tu vraiment que les hommes obéissent aux lois par souci de justice ?

N'est-ce pas plutôt par peur des sanctions ?

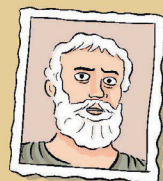
Je vais te raconter une histoire qui va te le montrer.



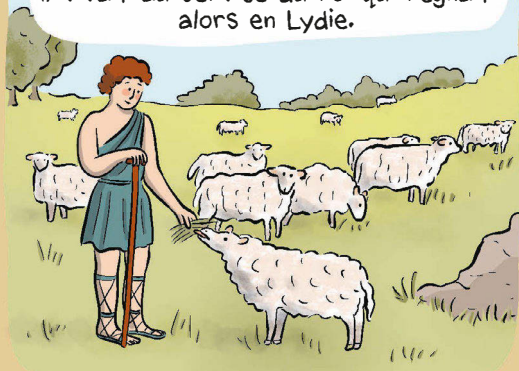
## 2 L'ANNEAU DE GYGÈS

PLATON (428-348 av. J.-C.)

*La République, Livre II*



Gygès était un berger sans histoires. Il vivait au service du roi qui régnait alors en Lydie.



À la suite d'un grand orage et d'un tremblement de terre le sol s'ouvrit, formant une ouverture béante à l'endroit où il faisait paître son troupeau.



Étonné, il descendit dans ce trou, et l'on raconte qu'entre autres merveilles, il aperçut un cheval d'airain dont les flancs étaient percés de petites portes...



... à travers lesquelles, ayant passé la tête, il vit, à l'intérieur, le cadavre d'un géant.





Ce mort n'avait rien sur lui, mis à part un anneau d'or à la main. Gygès le prit et sortit.



Les bergers s'étaient tous réunis comme à leur habitude pour faire au roi leur rapport mensuel sur l'état des troupeaux.



Gygès vint à l'assemblée portant au doigt son anneau.



Ayant pris place parmi les bergers, il tourna le chaton de la bague vers l'intérieur...



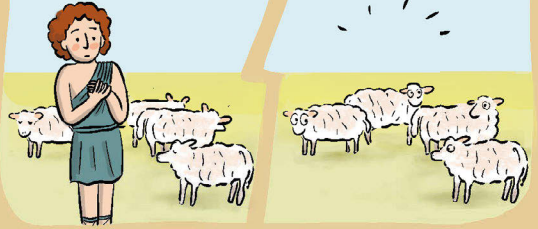
...et aussitôt il devint invisible à ses voisins, qui parlèrent de lui comme s'il avait quitté la réunion, ce qui l'étonna.



En retournant sa bague vers l'extérieur, il redevint visible.



Il refit l'expérience plusieurs fois pour voir si l'anneau avait bien ce pouvoir et il constata que cela fonctionnait systématiquement.



Il s'arrangea aussitôt pour faire partie de la délégation des bergers envoyée auprès du roi.



Parvenu au palais, muni de son anneau magique...



...il séduisit la reine.



Avec sa complicité, il tua le roi...



...et s'empara du pouvoir.



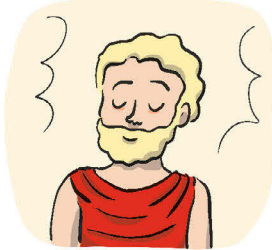


# 3 VAUT-IL MIEUX COMMETTRE L'INJUSTICE OU OBÉIR AUX LOIS ?

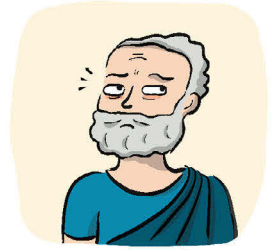
Supposons maintenant  
deux anneaux comme  
celui de Gygès.



L'un au doigt  
d'un homme que l'on  
considère comme juste...



... l'autre à celui  
d'un homme  
injuste.



Il est fort à parier qu'ils agiraient  
pourtant tous deux comme Gygès.

Mon précieux...!



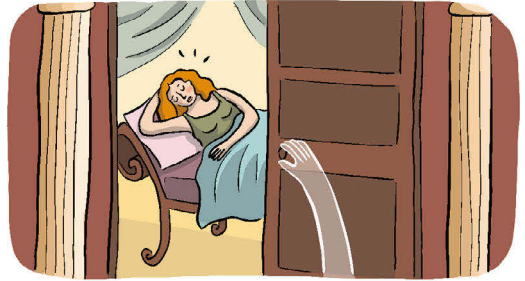
Personne ne serait assez résistant  
pour se maintenir dans la justice  
et ne pas commettre d'injustice.



Car il aurait alors le pouvoir de s'emparer  
de tout ce qui lui ferait envie...



... de pénétrer dans les maisons pour  
coucher avec qui lui plairait...



... de tuer les uns...



... et de libérer les autres à son gré.



N'est-ce pas une preuve évidente que personne n'est juste de son plein gré ?



Il ne faut pas se leurrer, Socrate ! Si les hommes sont justes, c'est uniquement parce qu'ils sont contraints par les lois et la peur des sanctions.



C'est évident : l'injustice est individuellement plus avantageuse que la justice !

Car dès que l'on croit possible de commettre une injustice impunément, on le fait !

On serait comme un dieu tout-puissant au milieu des hommes.





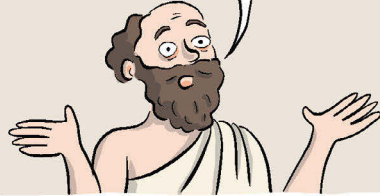


# 4 LA JUSTICE COMME VERTU ET IDÉAL MORAL

Il me semble, pour ma part, qu'il faut davantage se soucier de l'être que du paraître.



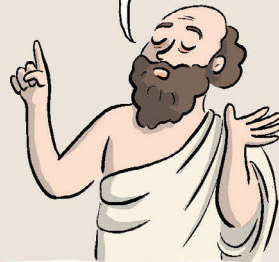
Car il y va d'une chose essentielle : le salut philosophique de notre âme et le bonheur de chacun !



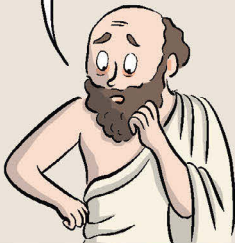
Il faut savoir se poser cette question fondamentale : quel genre de vie voulons-nous vraiment vivre ?



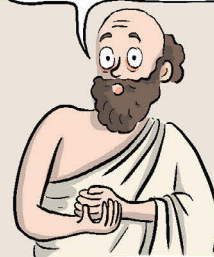
La justice n'est pas qu'une question de conformité extérieure et formelle aux lois.



Non, ce n'est vraiment pas ça, la justice...



La justice ! C'est une vertu essentielle inscrite au fond de notre âme.



Et si elle nous fait défaut, alors nous sommes les plus misérables des hommes !



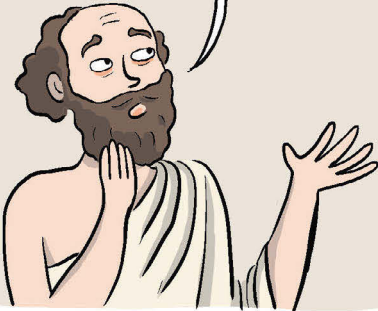
Comment cela ?

Que veux-tu dire ?

En quoi consiste cette vertu ?



Il est difficile de lire directement dans notre âme ; faisons un détour et voyons à quoi correspond la justice dans la cité.



Pourquoi ?

Parce que nous lirons en gros caractères dans la cité ce qui est écrit en petits caractères dans l'âme.



Après tout, l'idée de justice demeure la même dans les deux cas.

Mais alors, qu'est-ce que la justice ?

C'est le fait que chacun fasse ce qu'il a à faire ou plutôt que chacun s'occupe de ce pour quoi la nature l'a le mieux doté.



Ainsi, les *gouvernants* doivent gouverner la cité avec *sagesse* et *discernement*.



Les *gardiens* (ou forcés de l'ordre) doivent garder et protéger la cité avec ardeur et *courage*.



Les *artisans* et *commerçants* doivent produire et fournir les biens de consommation nécessaires à tous avec *tempérance*.





Sagesse, courage et tempérance sont donc des vertus politiques essentielles, mais la justice, alors ?



La justice, c'est un peu tout cela à la fois, mais c'est surtout ceci : s'occuper de ses tâches propres et ne pas se disperser dans des tâches autres.



Si les artisans prenaient les armes des gardiens...

Heu... je la tiens dans le bon sens ?



... ou si les gardiens s'occupaient des affaires des commerçants...



... ce serait très risqué mais aussi, peut-être, le début de nombreuses difficultés et de multiples dissensions et injustices.

J'ai dit 10 drachmes !

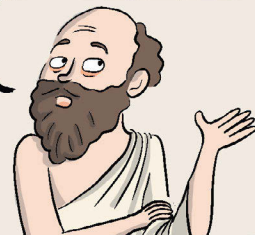
Mais c'est trop cher !

Les ennemis envahissent la ville !



Transposons cela à l'individu.

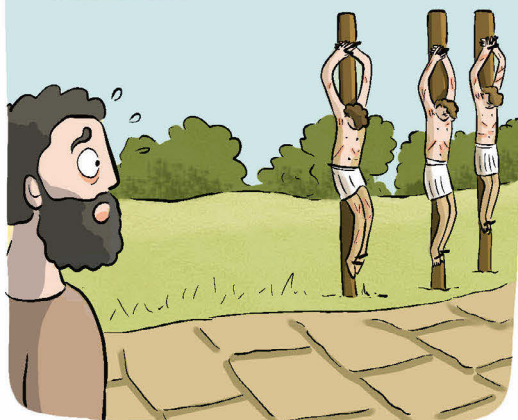
Chacun de nous se sent parfois tirailé intérieurement, voire complètement déchiré entre ce qu'il désire et ce qu'il estime raisonnable de choisir.



C'est ce qui est arrivé à Léontios lorsqu'il remontait du Pirée en suivant le mur extérieur nord.



Il aperçut des cadavres qui venaient d'être suppliciés, écartelés puis cloués avec cinq crampons à un poteau.



Il fut pris à la fois par le désir de regarder...



... et, rempli d'aversion, par celui de détourner son regard.



Finalement, submergé par son désir, il aurait ouvert les yeux et hurlé :

Voilà pour vous, mes yeux, génies du mal, rassasiez-vous de ce beau spectacle !

Il était en colère contre lui-même.

Et, de manière générale, quels seraient les critères pour mesurer la justice sociale ? Faut-il nécessairement procéder à une distribution équitable des biens ?



Peut-être pas... Imaginons qu'on décide que tous les individus à partir de 18 ans reçoivent une voiture, exactement la même, parce qu'on suppose que c'est un bien très utile dans notre société.



Cette distribution sera avantageuse pour celui qui aura choisi de passer son permis de conduire et qui recherche la mobilité.

Mais pour celui qui n'en a pas besoin ou qui vit dans une ville où la voiture est un luxe ou un problème (en raison de la pollution et des conditions de circulation et de stationnement), cette attribution sera plus coûteuse que désirable.



Pour que la distribution soit juste, elle doit conduire à une égalisation des *libertés concrètes*\* et pour cela, il faut tenir compte de la *capacité* des individus, c'est-à-dire de leurs capacités réelles à profiter d'un bien.

**FOCUS**  
**Définition**

Les *\*libertés concrètes* désignent non pas des droits abstraits (le droit au logement, à l'éducation...) mais une réalisation effective de ceux-ci.



L'accès aux biens premiers n'est donc pas suffisant pour garantir la justice d'une société. Il faut se préoccuper aussi d'égaliser les capacités des citoyens à tirer profit des biens dont il disposent ou qu'il leur serait utile de recevoir.



**Belin:**  
ÉDUCATION

170 bis, boulevard du Montparnasse  
75680 Paris cedex 14

Éditrice : Johanna Singer  
Directrice éditoriale : Elsa Froment  
Préresse : Arthur Caillard  
Fabrication : Marianne Sigogne  
et Sandrine Sgarzi-Pavy

[www.belin-education.com](http://www.belin-education.com)  
[delegates.pedagogiques@belin-education.com](mailto:delegates.pedagogiques@belin-education.com)

Crédit texte :

p. 46 : Amartya Sen, *L'Idée de justice*, éditions Flammarion, « champs essais », 2010.

© 2022 Martine Gasparov, Émilie Boudet,  
Belin Éducation & La Boîte à Bulles  
Isbn : 979-10-358-2402-0

Tous droits de reproduction réservés



**La Boîte à Bulles**

93, avenue Henri Adam, 37550 Saint-Avertin

Éditeur : Quentin Guibereau  
Directeur éditorial : Vincent Henry  
Dépôt légal : avril 2022  
Maquette : Émilie Boudet & Morgane Jandot  
Police Josh ComixFrench : Josh Neufeld  
Police Cardenio Modern : Nils Cordes

[www.la-boite-a-bulles.com](http://www.la-boite-a-bulles.com)  
[contact@la-boite-a-bulles.com](mailto:contact@la-boite-a-bulles.com)